

# ÉDITO

## À TOI, FUTURE AVIATRICE !

Elles s'appellent Maryse Bastié, Joséphine Baker ou encore Valérie André. Elles ont marqué l'histoire et ouvert la voie aux femmes dans le domaine aéronautique et militaire. Leurs prouesses et leur courage n'ont eu de cesse d'inspirer les générations futures.

Leurs dignes descendantes sont d'ailleurs tout aussi incroyables. Elles s'appellent Caroline Aigle, Virginie Guyot ou encore Sophie Adenet. Elles sont également de véritables pionnières. Respectivement première femme pilote de chasse à être affectée au sein d'un escadron de combat, première femme leader de la Patrouille de France, et première aviatrice à prétendre à une carrière d'astronaute.



Capitaine  
**ALEXANDRA LESUR-TAMBUITÉ**  
Rédactrice en chef adjointe  
d'Air actualités

Leurs parcours sont des exemples de ténacité et d'abnégation. En réalisant leur rêve, elles ont prouvé qu'il n'était pas question de genre mais de talent et de passion rassemblés sous un même uniforme.

Alors si toi aussi tu rêves d'aviation, de servir ton pays mais que tu doutes encore : pense à ces femmes formidables et fonce. Au sein de l'armée de l'Air et de l'Espace, il y a de la place pour toutes les « elles » de la nation. Peu importe la spécialité que tu convoites, tes qualités et compétences seront les seules à prévaloir.

Pilote, commando, contrôleur, maître-chien, mécanicien... désormais et depuis de nombreuses années, toutes nos spécialités s'accroissent au féminin grâce à celles qui nous ont montré le chemin.



### Réseaux sociaux et informations en continu



## L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



RETROUVEZ LA PAROLE  
DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE  
SUR SON COMPTE @CEM\_AAE



## AIR ACTUALITÉS

Service d'information et de relations publiques  
de l'Armée de l'Air et de l'Espace (SIRPA Air et Espace)  
60, boulevard du Général Martial Valin 75 509 Paris Cedex 15  
Tél. : 01 89 84 68 51 57  
E-mail : sirpa-air-actualites.ecr@def.gouv.fr

Directeur de la publication :  
Col Yann Madari, chef de SIRPA Air et Espace

Rédacteur en chef :  
Col Lindsey Baur (57 40)

Rédactrice en chef adjointe :  
Cécile Alexandre-Lesur-Tambuté (57 58)

Secrétaire de rédaction :  
Frédérique Mayeur-Blanchard (57 57)

Rédaction :  
Lt Bastien Bresson (57 34), Lt Thomas Hory (57 38),  
Lt Mathias Lacombe (57 49), Sgt Alice Ruchat (57 42),  
Sarah Wohlens (stagiaire)

Conception graphique :  
Sylvain Perrot, Aurélien Pappalardo (57 51),  
Sgt René Rogez (57 48),  
Sgt Mathieu Paul (57 32), Sgt Franck Tony-Rogez (57 37),  
Coline Thibault (stagiaire)

Photographes :  
Adc Jean-Luc Breuer (57 54), Adc Sébastien Lefrançois,  
Sgt Julien Fochier, Sgt Morgane Vallée (57 54)

Iconographie :  
Adc Thierry Gérard (57 53), Col Emma Le Bouc

Édition :  
Délégation à l'Information et à la communication de la Défense  
60, boulevard du Général Martial Valin 75 509 Paris Cedex 15

Publicité :  
CEPAD - Equipe Régionale : 01 49 46 59 47  
regio-publicite@cepad.fr

Impression :  
Impressions 2144,  
26, rue Denis 75277 Paris cedex 15

Abonnement et vente au numéro :  
CEPAD - 01 49 46 52 44  
magazine-abonnement@cepad.fr  
Tirage 20 000 exemplaires mensuels

Dépôt légal : à paraître  
ISSN 0002 2152

TOUTS DROITS  
DE REPRODUCTION RÉSERVÉS

Les manuscrits et les photos non traités ne sont pas  
renvoyés. La reproduction des articles est soumise à  
l'autorisation préalable de la rédaction.

ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE



40



26



32



54

### ACTUALITÉS

6 **LES ACTIVITÉS MARQUANTES DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE**

EN ROUTE VERS LES JOP

18 **TOUS AZIMUTS SUR LA CAPITALE**

MODERNISATION

22 **ENTRAÎNEMENT DES FORCES**  
Formation de pointe pour nos soldats du feu

OPÉRATIONS

24 **CYCLONE BELAL**  
Un A 400M Atlas affrété vers La Réunion

PRÉPARATION DES FORCES

26 **« COPE NORTH 24 »**  
Transport tactique dans le Pacifique

32 **« SAPHIR »**  
Un record d'engagement à Mont-de-Marsan

### DOSSIER

40 **AVIATRICES À ARMES ÉGALES**

AU CŒUR DES UNITÉS

52 **CENTRE DES OPÉRATIONS CYBERÉLECTRONIQUES AIR**

Unité de cyberdéfense du CDAOA

54 **PORTRAIT**  
Arnaud Prost : la plongée vers l'espace

CULTURE

58 **CAPITAINE VALÉRIE ANDRÉ**

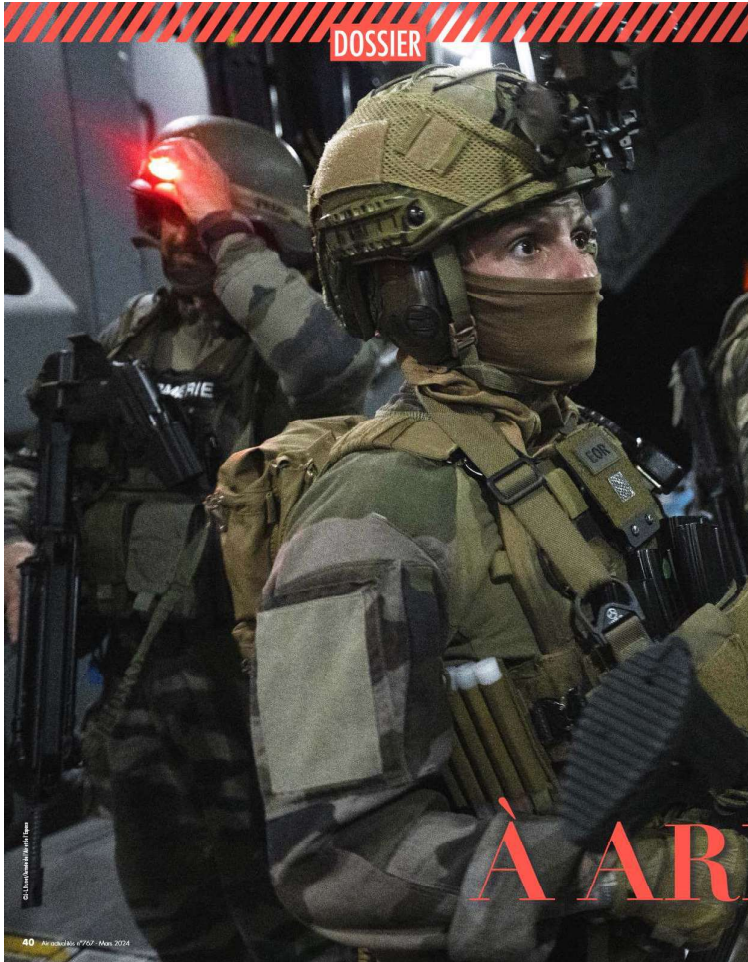
Une pilote d'exception dans le ciel indochinois

62 **INSIGNE, LIBRAIRIE, LOISIRS, ANNONCES...**

Publicité : (page 2 : UNIC) - (page 15 : Igona) - (page 65 : OMS) - (page 67 : AIRPA) - (page 68 : Hoga)

Couverture : photo Sgt Morgane Vallée - SIRPA Air & Espace

Postes : photos Adc Thierry Gérard - SIRPA Air & Espace



# AVIATRICES À ARMES ÉGALES

Par le lieutenant Mathilde Lasserre

Héritière d'un passé marqué par le courage et l'abnégation des pionnières, L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE EST AUJOURD'HUI LA PLUS FÉMINISÉE DES FORCES FRANÇAISES. Depuis 90 ans, l'institution n'a cessé d'évoluer et compte à présent 24 % d'Aviatrices dans ses rangs. À l'honneur ce mois-ci, les « Elles » de la Nation.

# T

ous les 8 mars, la Journée internationale des droits des femmes est célébrée aux quatre coins du monde. Instauré en 1977 par l'Organisation des Nations unies (ONU), l'événement rend hommage aux combats passés et présents menés en faveur de l'égalité entre femmes et hommes. « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits », déclarait en 1791 Olympe de Gouges dans La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. En dépit de ce message porteur d'espoir, les avancées en leur faveur ont été timides. En France, des combats ont été menés et ont, pas à pas, permis de faire évoluer la société: accès à l'instruction et aux diplômes tels que le baccalauréat en 1919, droit de vote en 1944, accès à la contraception et à l'interruption volontaire de grossesse en 1975 ou encore, accès à des professions à haute responsabilité en 1947 avec la nomination de la première femme ministre, Germaine Poinso-Chapuis. Avant l'avènement de ces grandes réformes, certaines se sont montrées avant-gardistes face à des domaines prisés par les hommes. « L'aviation en est l'exemple concret: il y a toujours eu des femmes dans ce milieu », annonce le commandant Christian, enseignant-chercheur à l'École de l'air. D'après les écrits, la Lyonnaise Elisabeth Tible est la première à effectuer un vol à bord d'un aérostat libre



(ballon) à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1908, c'est au tour de Thérèse Peltier d'être décrite comme la première à voler à bord d'un aéroplane. Au même moment, les premiers exploits aéronautiques se font connaître: en 1908, Henri Farman mène un vol de 27 kilomètres, Louis Blériot traverse la Manche l'année d'après et Roland Garros traverse la Méditerranée en 1913. Toutefois, à la veille de la Grande Guerre, seule une dizaine de femmes sont détentrices du brevet de pilote de l'Aéro-Club de France, soit moins d'un pour cent des brevets attribués en France. La baronne Raymonde de Laroche faisait partie de ce club très fermé, formée par Charles Voisin en personne, avionneur. En mars 1910, c'est elle qui décroche le premier brevet attribué à une femme, numéroté 34.

**Devenir aviatrice ou juste combattante s'avère être un combat semé d'embûches**



L'arrivée des grands conflits du XX<sup>e</sup> siècle marque le début de l'émancipation et de l'indépendance des Françaises. Durant la Première Guerre mondiale, les femmes sont encore en base arrière, loin du front. Devenir aviatrice ou juste « combattante » s'avère être un défi semé d'embûches: la guerre est dominée par la masculinité et les mœurs cantonnent les femmes aux tâches plus « domestiques ». L'administration militaire refuse tout personnel féminin dans ses rangs, que ce soit sur terre, en mer ou dans les airs. En 1918, dans un besoin effréné de participer à l'effort de guerre, une poignée d'aviatrices brevetées décident de créer l'Union patriotique des aviatrices de France. L'objectif: mettre à profit leurs compétences en pilotage pour convoyer les avions de l'arrière vers le front.

Proposition refusée, Marie Marvingt, l'une d'entre elles, décide tout de même de s'aventurer dans les combats aériens de la Grande Guerre. D'abord connue pour avoir fait la traversée de Paris à la nage en 1904, puis pour avoir terminé le Tour de France en 1908. « La fiancée du danger » participe clandestinement à des bombardements aériens en Lorraine (dont elle sera, bien plus tard, décorée de la Croix de Guerre). Cette grande dame est d'ailleurs à l'origine des missions aériennes sanitaires qui se sont développées à partir des années 1930. « Sous couvert de la Croix-Rouge, les infirmières pilotes secouristes de l'air (IPSA) se sont fait connaître », ajoute le commandant Christian. Ces Aviatrices pouvaient tant piloter que prodiguer des soins aux patients à bord de ces avions sanitaires. « Elles n'étaient pas sous

*Hélène Boucher pose aux commandes de son Morane-Saulnier MS 230 de volige à Villacoublay durant le second semestre de l'année 1933.*

statut militaire, mais elles ont travaillé aux côtés de l'armée de l'air à ses débuts (1934) et ont impulsé le mouvement», reprend-il. La période d'entre-deux-guerres donne alors l'espoir aux femmes de pouvoir enfin embrasser une carrière dans l'aéronautique. Des grands noms se font connaître comme la Française Adrienne Bolland qui, en mission en Argentine, devient la première femme à traverser la cordillère des Andes à bord de son Caudron. Maryse Hilsz accumule les records aériens en entraînant raids et explorations dans les années 1930 tandis qu'Hélène Boucher devient une virtuose des acrobaties aériennes.

En 1938, la loi Paul Boncour est promulguée. L'État français s'autorise à mobiliser les femmes dans les rangs de l'armée. Maryse Bastié, Maryse Hilsz, Claire Roman et Paulette Bray-Bouquet, quatre femmes détentrices du brevet de pilotage, sont alors mobilisées dans l'armée de l'air pour réaliser des missions de convoiyages. Le conflit dure six ans et de nombreuses autres

## Une nouvelle ère

Aviatrices se font un nom : Joséphine Baker, danseuse franco-américaine engagée dans l'armée de l'air pour faire du contre-espionnage militaire, ou encore, Margot Duhalde, Chilienne d'origine française qui s'avère être la seule femme pilote engagée dans les Forces françaises libres.

L'arrêt des combats en Europe signe le début d'une nouvelle ère. En 1945, Charles Tillon est nommé ministre de l'Air par le général de Gaulle. « Il est à l'origine des premières promotions de pilotes féminines en France », indique l'historien. Ainsi, en février 1946, Elisabeth Boselli entre dans l'histoire en obtenant le premier brevet de pilote de chasse (numéroté 32939) accordé à une femme. Rapidement, la formation cesse, sous l'effet des départs du général De Gaulle, de Charles Tillon et du général d'armée aérienne René Bouscat. « À la fin de la Seconde guerre mondiale, certaines se sont battues pour obtenir la Croix de guerre, symbole de reconnaissance d'un engagement militaire sans faille. En 1946, les IPSA des années 1930 donnent naissance

à la section des convoyeuses de l'air », ajoute le commandant Christian. Malgré cette acceptation sous la cocarde, les Aviatrices engagées dans l'armée de l'air se voient freinées dans leurs carrières. « Peu de responsabilités leur sont données, l'échelle de solde est différente entre femmes et hommes, elles sont bloquées au grade de commandant... », décrit-il. Dans les années 1965 certains postes de sous-officiers s'ouvrent aux femmes sur concours. Elles attendront les années 85 pour être recrutées en flux continu et sans quota, comme les hommes. Cinq ans plus tard, la prestigieuse École polytechnique leur ouvre aussi ses portes : un signal encourageant. Il faudra attendre dix années pour que l'École de l'air autorise les Aviatrices dans ses promotions, « elles pourraient s'engager comme officier des bases, ou officier mécaniciennes », explique le commandant. Les femmes ont pu prétendre à une entrée à l'École de l'air en tant que personnel navigant à partir de 1996. Trois ans après, Caroline Aigle, âgée de 24 ans, devient la première pilote de chasse (Mirage 2000-5) intégrée

en escadron, l'escadron de chasse 2/2 « Côte d'Or », situé sur la base aérienne 102 de Dijon. Enfin, cette carrière de pilote de chasse était envisageable pour les Aviatrices. En 2010, Virginie Guyot est la première à accéder au poste de leader de la prestigieuse Patrouille de France. Deux ans plus tard, Claire Mérouze devient la première Aviatrice sur Rafale. En 2022, Sophie Adenot, pilote d'hélicoptère, se fait connaître en réussissant les épreuves tant redoutées de l'Aoence européenne spatiale (ESA). Elle devient ainsi la première Aviatrice de l'armée de l'air et de l'Espace à prétendre à une carrière d'astronaute. Ces exemples ne sont qu'une poignée d'Aviatrices parmi tant d'autres. Aujourd'hui, l'armée de l'air et de l'Espace est la plus féminisée en France, avec plus de 24 % de femmes dans ses rangs. Avec un recrutement fondé sur les compétences, les capacités physiques, psychologiques et intellectuelles et non sur le genre, la place des femmes dans l'institution n'est plus une question, ni un sujet de débat. ■ M.L.

Joséphine Baker, danseuse franco-américaine, est engagée dans l'armée de l'air et réalise du contre-espionnage militaire.



Maryse Bastié obtient son brevet de pilote en 1925 et casse les records. Elle s'engage en 1944 comme pilote militaire, après avoir œuvré pour la Croix-Rouge et les services de renseignements alliés.



L'aviatrice Elise Derocq, dite baronne Raymond de Lamoignon, aux commandes d'un biplan Voisin type 1909, en septembre 1909.

# ENGAGÉES POUR LA COCARDE

Aujourd'hui, l'armée de l'air et de l'Espace propose plus de cinquante métiers. Les domaines d'activité sont variés, mais surtout, accessibles à tous : opérations aériennes, renseignement, spatial, sécurité et protection, mécanique, cybersécurité, logistique, administration, ou encore, communication. Rencontrez avec cinq Aviatrices qui ont choisi de mettre leurs compétences au service de la France.

### COLONEL NATHALIE PICOT, COMMANDANT LA BASE AÉRIENNE 106 DE BORDEAUX

« Il y a 24 ans, j'ai franchi les portes de l'École de l'air avec l'objectif de devenir pilote d'hélicoptère. Ce rêve s'est réalisé en 2003, lorsque j'ai été brevetée. » Dès lors, la jeune pilote entame une carrière opérationnelle sur Fenice. Elle fait ses armes à l'escadron d'hélicoptère 3/67 « Parisis » puis devient chef des opérations de l'escadron de transport 68 « Antilles-Guyane » avant de commander le Centre d'instruction des équipages d'hélicoptères. En septembre 2023, le colonel Nathalie Picot prend la tête de la base aérienne 106 de Bordeaux-Mérignac. « C'est mon plus beau poste : je suis au cœur de cet outil de combat qui rassemble près de 3 000 personnes. Au-delà du genre, l'Aviateur doit avoir en son chef son aptitude à fédérer, à motiver et à tenir ses objectifs. »

### COMMANDANT TIFFANY, COMMANDANT D'ESCADRILLE AU CENTRE DE FORMATION AÉRONAUTIQUE MILITAIRE (CFAM)

Son rêve d'enfance : devenir pilote. « Après mon lycée militaire, j'ai intégré l'École de l'air et six ans plus tard, j'ai été affectée à l'escadron de transport 1/62 « Vercors » sur Casa, explique le commandant Tiffany. « J'étais la plus heureuse. J'ai eu l'occasion de parcourir le monde (Tchad, Mali, Guyane, Brésil...) au travers de missions porteuses de sens, ajoute-t-elle. J'ai toujours été considérée comme pilote et non comme femme. » L'Aviatrice a ensuite fait le choix de se tourner vers la jeunesse : d'abord en tant que brigadière à l'École de l'air puis aujourd'hui comme commandant d'escadrille au CFAM, aussi basé à Salon-de-Provence. « C'était un défi : commander des jeunes officiers encore sur les bancs de l'école, où j'étais il y a quinze ans. Enfin, après avoir passé le concours en 2023, je suis admissible à l'École de guerre. »

« Au-delà du genre, voir en son chef son aptitude à fédérer, à motiver et à tenir ses objectifs »

### LIEUTENANT ALEXIS, OFFICIER DE PLANIFICATION ET DE CONDUITE DES OPÉRATIONS AÉRIENNES (PCOA) AU «BÉARN»

Affectée à l'escadron de transport 4/61 « Béarn » depuis 2022, le lieutenant Alexis fait partie des premiers PCOA recrutés dans le civil et directement intégrés en escadron de transport. Elle a trouvé en l'institution les valeurs qu'elle prônait : respect, rigueur, camaraderie, sens du service... « Cet engagement était aussi une façon de rendre hommage à mon père qui était navigateur sur Mirage IV F ». La spécialité est nouvelle. « Mon rôle est de déléguer le personnel navigant de leurs tâches au sol, notamment les permanences opérationnelles et la préparation des missions. Cela permet d'augmenter la disponibilité des pilotes et donc la fréquence d'engagement de l'A400M », indique-t-elle. Après de nombreux stages qualifiants, j'ai eu la chance d'être déployée sur de nombreux exercices en France («EAF-C», «Orion 2 et 4») et à l'étranger («ATLC» aux Emirats arabes unis). Je suis aussi intégrée aux missions ponctuelles de mon escadron comme les semaines de largage de parachutistes. »

« Se lancer et croire en ses capacités »

### ADJUDANT CAMILLE, MÉCANICIEN NAVIGANT SUR E-3F AWACS

Après deux années passées sur les bancs de l'école des Arpètes à Saintes, l'adjudant Camille commence une carrière sur Xingu, comme mécanicienne vecteur. En 2012, elle bascule sur l'E-3F AWACS où pendant sept ans, elle gravit les échelons. En 2018, l'Aviatrice décide de se présenter au concours de mécanicien navigant. « Je connaissais très bien le métier puisque mon père l'était lui-même », explique-t-elle. Après une réussite au concours, j'ai commencé sur A400M Atlas et, quelque temps plus tard, j'ai voulu basculer sur E-3F AWACS. En vol, je suis la conseillère technique du commandant de bord. J'aime pour que la machine soit en bon état technique et mécanique afin que les missions de contrôle et de surveillance soient efficaces. »

### SERGEANT LAURA, COMMANDO PARACHUTISTE DE L'AIR SUR LA BASE AÉRIENNE 115 D'ORANGE

Le sergent Laura fait partie des onze Aviatrices engagées au sein du commando parachutiste de l'air n° 20 (CPA 20). Après une année de réserve en escadron de protection, la jeune aviatrice décide de sauter le pas et part faire ses classes à Rochefort. « Au vu de mon classement final, j'ai pu intégrer cette unité, puis rapidement, j'ai effectué les stages liés à la spécialité (Maquis, Motou, brevet de parachutisme...). Ces étapes m'ont demandé rigueur, rusticité et aptitudes physiques. » Depuis 2018, le fusilier commando Laura est régulièrement déployée en opérations extérieures (Jordanie, Tchad, Estonie, Roumanie). Il y a un an, elle a obtenu le brevet de moniteur parachutiste lui donnant de nouvelles responsabilités comme l'instruction des novices ou la gestion des séances de saut. « Il faut se lancer et croire en ses capacités ! »



# LA MIXITÉ AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

Les armées françaises se placent à la quatrième place mondiale des forces les plus féminisées. Pour maintenir et améliorer cette position, le ministère des Armées a mis en place des dispositifs en faveur de la mixité.

Dans l'armée de l'Air et de l'Espace, les Aviatrices bénéficient des mêmes règles d'équité professionnelle, de la même soldé, du même avancement, des mêmes responsabilités et des mêmes missions que leurs camarades masculins. Chacun est recruté pour ses compétences et non pour son genre. « Ce n'est pas 'une femme' qui prend un poste de commandement, c'est un officier qui, après une carrière opérationnelle et des qualifications et compétences requises, accède logiquement au commandement d'une base aérienne », indiquait en 2022 le colonel Anne-Laure Michel, commandant la base aérienne 125 d'Ambs, aux journalistes de *Ouest France*.  
Ainsi, la place des femmes dans les armées est aujourd'hui un fait acquis. Le ministère des Armées le fait perdurer via différents dispositifs. En 2014, un plan d'action contre le harcèlement et les discriminations, les violences d'ordre sexuel et les outrages sexistes, est présenté aux armées. Le but : accompagner les victimes, prévenir les militaires et civils, et sanctionner les malintentionnés. Ce plan a d'ailleurs conduit à la création de la cellule Thémis vers laquelle les victimes (femmes et hommes) peuvent se tourner. En 2019, le Plan Mixité vient compléter les dispositifs déjà en place. « Le Plan Mixité regroupe un ensemble de mesures permettant aux femmes, autant qu'aux hommes, d'avoir envie de s'engager, de vouloir rester et d'avoir l'ambition d'évoluer », avait alors annoncé Florence Parly, ministre des Armées à cette époque. Cette mixité, c'est le reflet de notre société qui compte femmes et hommes : la sécurité est l'affaire de tous, nous ne pouvons plus nous priver de 50 % des talents de la population



Agent sécurité cabine à bord d'un A330 MRTT lors de la mission Pégase le 5 juillet 2023 à Goum.

française. Cinq années après sa mise en vigueur, l'outil fait toujours ses preuves en appuyant ses mesures sur trois axes : le recrutement afin de constituer des viviers mixtes, la fidélisation et la valorisation dans le but de lever les appréhensions et idées reçues, l'émergence des « référents mixité » au sein des unités est l'une des mesures phares. Dans l'armée de l'Air et de l'Espace, 130 Aviateurs occupent cette fonction clé. Le général de division aérienne Philippe Hirtzig, adjoint du directeur des ressources humaines de l'armée de l'Air et de l'Espace, en est à la tête. «

## Un fait acquis



Parti en vol de deux pilotes de Rafale.



Lors de la répétition du défilé du 14 juillet 2023 à Paris.



Pilote de transport lors de l'exercice 'Yalla' sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan.

## ÉVÈNEMENT

En 2021, l'Armée de l'Air et de l'Espace a matérialisé son engagement pour la mixité en signant la charte « Féminisons les Aviatrices ». Cette charte s'engage à recruter et à intégrer les Aviatrices. Chaque 8 mars, le forum « Féminisons les métiers de l'aéronautique et du spatial » réunit les actrices du métier et convie des jeunes femmes à venir à la rencontre de ces professionnelles. L'objectif : faire découvrir la diversité des métiers proposés dans ces métiers, combattre les idées reçues et favoriser le partage d'expériences intergénérationnelles. En 2023, l'Armée de l'Air et de l'Espace sera l'entité organisatrice du forum.

## TROIS QUESTIONS AU GÉNÉRAL DE DIVISION AÉRIENNE PHILIPPE HIRTZIG

Mon général, en 2024, où en sommes-nous de la mixité dans l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE) ?  
Aujourd'hui, nous comptons 24 % de personnel féminin dans nos rangs. Le domaine d'emploi de l'AAE étant technique, nous nous positionnons dans la moyenne et avons des chiffres représentatifs du domaine civil. L'AAE est le reflet de la société française, il est donc normal de nous préoccuper de la mixité et de l'égalité : un sujet sociétal important. Pour dresser un panorama fidèle à l'instant T, l'équité est parfaite entre femmes et hommes : les Aviatrices ont accès à tous les métiers de l'AAE, aussi 'durs' qu'ils soient, elles bénéficient du même avancement, des mêmes responsabilités et grades, et peuvent prétendre aux mêmes formations. Les indicateurs sont donc positifs. Cependant, nous sommes vigilants à la dynamique des carrières des Aviatrices, dans un futur. Ces dernières peuvent connaître des interruptions de carrière, par exemple à une grossesse. Interruption qu'un homme n'aura pas. Le DRHAAE est attentif à ce que les périodes de grossesse et les interruptions associées ne soient pas pénalisantes pour la carrière. Du côté des métiers maintenant, nous constatons un manque d'appétence du personnel féminin face à certaines spécialités. Depuis quelques années, les jeunes femmes intègrent facilement ces formations, comme celles des pilotes, avec des parcours remarquables comme ont eu le lieutenant-colonel Claire Marceau ou le colonel Anne-Laure Michel.

## Égalité et mixité

Pouvez-vous parler de ces Aviateurs qui, en plus de leurs tâches quotidiennes, sont aussi référents mixité-égalité ?  
Depuis l'arrivée du Plan Mixité en 2019, nous avons constitué un réseau de 130 référents mixité-égalité répartis sur toutes les bases aériennes et formations administratives que compte l'AAE. Leur rôle : diffuser la politique ministérielle menée en faveur de la mixité et de l'égalité, écouter et accompagner les Aviateurs en difficulté et orienter le commandement en cas de situation non conforme. Selon les spécificités des entités, le nombre de référents peut varier (dans les bases écoles par exemple, il y en a plus nombreux). Généralement connus pour leurs qualités humaines d'écoute, de discrétion et de communication, les référents sont désignés sur la base du volontariat. Ils sont les yeux et les oreilles du commandement dans le domaine (capteurs des risques du quotidien et lanceurs d'alertes). Tous les ans, ils sont formés par l'observatoire social du DRHAAE : ce séminaire leur donne les outils pour répondre aux situations qu'ils peuvent rencontrer.

### Un mot pour le futur ?

Nous sommes attentifs à l'évaporation des talents féminins. Nous nous assurons qu'il n'y ait ni levée de dégoûtement liée à une mauvaise gestion des parcours, ni raisons spécifiques aux Aviatrices du quinquéennal. C'est un travail médical d'urgence que nous conduisons au quotidien. Je pense que l'enjeu principal, c'est que les sujets de mixité et d'égalité n'en soient plus. Il y a encore du travail à parcourir, mais le jour où nous n'en parlerons plus, nous aurons gagné.



Une mécanicienne de piste, surnommée pistard, lors d'un départ en vol d'un Rafale à Palau, le 9 juillet 2023, pour la mission Pégase.

# « ELLES » EN CHIFFRES

